



FOOTBALL

Un succès important pour Tavannes/Tramelan

Grâce à un quadruplé de Gaetan Habegger, le FCTT s'est imposé 4-1 samedi à Bümpliz. A cinq journées de la fin, la barre est toujours à 9 points. **PAGE 14**

ARCHIVES MATTHIAS KÄSER

SPORTS

HOCKEY SUR GLACE La Suisse réalise un gros week-end contre le Canada et la Finlande

Outragée, martyrisée puis libérée

PARIS
LAURENT KLEISL

«Paris outragée, Paris brisée, Paris martyrisée mais Paris libérée!» Le Général de Gaulle n'y entendait rien en hockey. Quand il prononça son discours le 25 août 1944, jamais il ne songea à la sélection assemblée par Patrick Fischer. Remplacez «Paris» par «l'équipe de Suisse»... D'une chiche victoire aux tirs au but face au futur relégué slovène, d'une défaite face à la France, à un énorme week-end contre des nations dites fortes; d'une Suisse outragée, brisée, martyrisée à une Suisse libérée. «Mine de rien, cela montre notre force de caractère», constate l'attaquant Vincent Praplan.

Au lendemain de son exploit face au Canada (lire par ailleurs), la sélection nationale a failli en remettre une couche hier soir contre la Finlande. Menant rapidement 2-0 grâce à des buts de Fabrice Herzog (4'40), l'homme en feu, et Joël Genazzi (10'30), auteur d'une mine de la ligne bleue pour son premier filet aux Mondiaux, les Helvètes ont laissé les Nordiques remonter la pente en jeu de puissance et conclure l'affaire en prolongation par Valtteri Filppula (3-2, 62'24).

L'INFO

POISSE Ce n'est décidément pas le tournoi de Jonas Hiller. L'Appenzellois s'est blessé hier matin en fin d'entraînement. Le gardien du HC Bienne souffre d'une légère elongation. Par précaution, le portier de ZSC Lions Niklas Schlegel a officié en qualité de doublure de Leonardo Genoni en soirée face à la Finlande.

Ce point pris ne suffit pas pour décrocher un ticket pour les quarts de finale. Un point est encore nécessaire. Théoriquement... Car il faudrait de nombreux concours de circonstances pour que la Suisse manque sa qualification. Par contre, les deux unités ramassées par la Fin-



Le duel entre Suisses et Finlandais a été acharné hier soir à Paris. Avec 12 points, la Suisse entrevoit les quarts de finale. KEYSTONE

lande éliminent froidement la France. Dommage. Ces Bleus si courageux méritaient mieux.

Heureux outsiders

Les années passent et les habitudes perdurent. Fragile contre les «petits», la Suisse s'y retrouve dans la cour des «grands». «Une fois les sales matches derrière, on endosse un rôle de challenger qui nous va bien mieux», observe Gaëtan Haas. «Pour une équipe comme la nôtre, c'est peut-être mieux de ne pas avoir la responsabilité du jeu.»

Les faits sont tenaces, la Suisse végète dans un entre-deux. Numéro 7 au classement de l'IIHF, elle n'est pas considérée comme une grande. C'est même avec un certain mépris que Jon Cooper,

entraîneur de Canada, a commenté la défaite de ses ouailles samedi soir. «Personne ne lève le pied contre nous, c'est le match qui est souligné au gros feutre dans le calendrier de chaque équipe», dira le coach du Lightning de Tampa Bay. «Je suis heureux que nous ayons vécu une telle situation lors de cette étape du tournoi et non en phase éliminatoire.»

En réponse, les Suisses n'accordent qu'une importance très relative au degré de vedettariat de l'adversaire. Claude Giroux, Marc-Edouard Vlasic ou Nathan MacKinnon? Sebastian Aho, Valtteri Filppula ou Mikko Rantanen? La NHL, le talent, les dollars. «On connaît les noms, on connaît les joueurs, mais sur la glace, on les voit

comme des adversaires ordinaires», continue Praplan.

Le Valaisan de Kloten, qui découvre le tournoi mondial, admet toutefois avoir été intrigué, un instant seulement. «La première fois que j'ai croisé des Canadiens à l'hôtel, je me suis quand même dit que ces gars jouent dans la meilleure ligue du monde, qu'ils sont tous millionnaires, qu'ils ont une vie incroyable, quelque chose qu'on aimerait aussi connaître», sourit-il. «La NHL fait rêver, c'est un objectif pour tous les hockeyeurs.»

Irrespect exigé

Une vérité proprement démontrée par Haas. Le NHL? Le Seelandais s'en tape joyeusement le coquillage. «Très honnêtement, je

n'ai rien à carrer des noms d'en face tout simplement parce que je n'ai aucune idée de la NHL, un championnat que je ne suis pas», coupe l'attaquant du HC Bienne. «Ce sont de grosses stars, mais la bonne attitude est de ne pas respecter ce statut. On avait trop respecté les Canadiens à Genève en fin de préparation et on n'avait pas été bon.»

Cette irrévérence, les Helvètes doivent encore la déverser demain (16h15) face aux Tchèques des attaquants fribourgeois Roman Cervenka et Michal Birner. Après deux «perfs» contre les Canucks et les Finlandais, auront-ils encore assez de venin pour la conclusion de leur triptyque de gros bonnets? Praplan en est convaincu. «Une victoire comme celle face au Canada

DIMANCHE: SUISSE - FINLANDE 2-3 AP (2-1 0-0 0-1)

AccorHotels Arena, Paris: 10 860 spectateurs.

Arbitres: Gofman (RUS)/Ohlund (SWE); De-dioulia (BLR)/Suchanek (CZE).

Buts: 4'40 Herzog (Richard, Untersander) 1-0. 10'30 Genazzi (Loeffel) 2-0. 19'01 Hietanen (Savinainen, Aho, à 5 contre 4) 2-1. 47'40 Rantanen (Ville Lajunen, Aho, à 5 contre 4) 2-2. 62'24 Filppula (Savinainen) 2-3.

Pénalités: 5 x 2' + 1 x 10' (Ambühl) contre la Suisse; 6 x 2' contre la Finlande.

Suisse: Genoni; Diaz, Furrer; Untersander, Kukan; Loeffel, Genazzi; Marti; Ambühl, Maglin, Suter; Praplan, Haas, Hollenstein; Herzog, Richard, Bodenmann; Rüfenacht, Almond, Schäppi; Suri.

Finlande: Korpisalo (10'30 Sateri); Honka, Ohtamaa; Jaakola, Ville Lajunen; Hietanen, Lehtonen; Kukkonen, Jarvinen; Hannikainen, Jani Lajunen, Osala; Aho, Filppula, Rantanen; Miro Aaltonen, Pyörälä, Kemppainen; Pihlstrom, Sallinen, Savinainen.

Notes: la Suisse sans Hiller (blessé), Brunner ni Schlumpf (surnuméraires). La Finlande sans Juhamatti Aaltonen ni Puljujarvi (surnuméraires). Furrer sort sur blessure suite à une charge adverse contre la bande (25e).

SAMEDI: CANADA - SUISSE 2-3 AP (2-0 0-0 0-2 0-1)

AccorHotels Arena, Paris: 12 932 spectateurs.

Arbitres: Odins (LAT)/Salonen (FIN); Leermakers (NED)/Sormunen (FIN).

Buts: 3'51 O'Reilly (Marnier, Parayko, à 5 contre 4) 1-0. 6'28 Marnier (Lee, Konecny) 2-0. 46'37 Herzog (Praplan, Richard, à 5 contre 4) 2-1. 49'44 Praplan (Hollenstein) 2-2. 63'40 Herzog (Untersander, Ambühl) 2-3.

Pénalités: 4 x 2' contre le Canada; 3 x 2' contre la Suisse.

Canada: Pickard; Parayko, Vlasic; Demers, De Haan; Lee, Matheson; Morrissey; Marnier, Point, Konecny; Skinner, Couturier, Duchene; Simmonds, Giroux, Killorn; McKinnon, Scheifele, O'Reilly; Schenn.

Suisse: Hiller (6'28 Genoni); Diaz, Furrer; Untersander, Kukan; Loeffel, Genazzi; Marti; Rüfenacht, Almond, Schäppi; Praplan, Haas, Hollenstein; Brunner, Ambühl, Suter; Herzog, Richard, Bodenmann; Suri.

Notes: la Suisse sans Malgin ni Schlumpf (surnuméraires). Le Canada sans Barrie (blessé). Présence en tribune du conseiller fédéral Guy Parmelin. Tir sur le poteau de Simmons (20'59 et 26'30).

donne énormément d'énergie», souligne le Valaisan. «Cela soude encore un peu plus le groupe, crée de liens, rapproche les joueurs.»

Outragée? Brisée? Martyrisée? Non, l'équipe de Suisses est libérée. Enfin. ● **LK**

Battre le Canada, mode d'emploi

FABRICE Claude Giroux rejoint le banc canadien. La superstar des Philadelphia Flyers massacre la bande à grands coups de patins. Au cœur de la prolongation, le roux ontarien, rétribué à hauteur de 8,25 millions de dollars par saison de NHL, vient de manquer le k-o face au brillantissimo Leonardo Genoni (62'07). C'était 93 secondes avant que Fabrice Herzog ne sévisse. Attaquant de trop en début de tournoi, le Thurgovien de 22 ans s'est permis un doublé, samedi, qui a autorisé la Suisse à battre le Canada 3-2 (ap). Jamais, depuis sa médaille d'argent de 2013 à Stockholm, la sélection nationale n'avait vaincu une nation du top 6 planétaire aux Mondiaux.

L'attaquant des ZSC Lions a choisi les stars de NHL pour rappeler qu'en 2013,

les Toronto Maple Leafs l'ont repêché en 142e position. Un timing parfait. «Deux buts face au Canada... Je ne pensais pas que c'était possible... Ce goal en prolongation est le plus beau de ma carrière... Un pur moment de bonheur...», dira Herzog, tout fébrile. «Je suis très heureux pour lui», observe le sélectionneur Patrick Fischer. «Fabrice a commencé le tournoi comme treizième attaquant mais il n'a pas abandonné et a continué à bosser.»

Une conclusion ébouriffante et, surtout, inattendue. Battu à deux reprises dans les sept premières minutes, Jonas Hiller avait rapidement dû laisser sa place à Leonardo Genoni. Furax, le gardien du HC Bienne est allé hurler son courroux au vestiaire avant de retrouver le banc fédéral une dizaine de minu-



Gaëtan Haas et Vincent Praplan tout à leur joie après l'égalisation à 2-2. KEYSTONE

tes plus tard. «Jonas a réalisé de très gros arrêts et il prend deux buts malchanceux», résume son coéquipier seelandais Gaëtan Haas. Dix tirs cadrés canadiens en 6'28: un cauchemar, un jeu de massacre. «Ce n'est pas la faute de Jonas, il n'a rien à se reprocher. L'entrée de Leo n'est pas une sanction contre lui», précise Fischer. «Après un mauvais début de rencontre, l'équipe avait besoin d'une impulsion.»

VINCENT Un détail. «Au premier tiers, on n'avait jamais le puck, comme si on avait peur», admet Vincent Praplan, auteur d'un 2-2 générateur d'un fol espoir (49'44). «Marquer aux Mondiaux, c'est déjà un gros truc en soi. Mais contre le Canada, c'est fantastique», sourit le Valaisan. «Mon but est très chanceux, mais je le prends quand même!» Portier qui a éjéc-

té le futur Fribourgeois Reto Berra de la cage de l'Avalanche du Colorado, Calvin Pickard a lui-même transformé en prolongation la vicieuse rondelle que l'attaquant de Kloten lui avait adressée.

Eh oui, la Suisse a battu le Canada après avoir été menée 0-2! Un exploit. «A la première pause, Fischer a trouvé les bons mots», confie Haas. «Il a simplement dit que beaucoup de Suisses étaient venus à Paris, qu'il suffisait d'un goal pour faire exploser la patinoire.» Un visionnaire, le coach. A l'œil, entre 7000 et 8000 Helvètes ont garni Bercy ce week-end. Parmi eux, Denis Malgin. Seul membre de la sélection estampillé NHL, l'attaquant des Florida Panthers, 20 ans, a pris une leçon d'humilité. Le talent seul ne suffit pas. Désormais, il le sait. ● **LK**

